

courts. Elles sont disposées à collaborer avec les vôtres en étendant votre réseau ferroviaire à de nouvelles régions, en élargissant votre réseau de télécommunications, en améliorant vos systèmes de transport en commun, en développant votre agriculture et en érigeant vos usines de pâte et papier. Elles sont désireuses de collaborer en recherchant des richesses naturelles - minérales ou pétrolières -, que ce soit sur terre ou sous la mer, en les exploitant, puis en les raffinant. Dans tous ces domaines et dans d'autres, nous jugeons les possibilités de coopération considérables, précisément parce que nos problèmes de développement économique se ressemblent tant, et aussi, grâce à la force comparable de nos économies, nous pouvons coopérer en partenaires égaux.

L'essentiel, c'est de faire connaître davantage l'énorme potentiel de coopération économique entre le Brésil et le Canada. Par le passé, nous avons participé à vos foires commerciales et nous continuerons de le faire. Par exemple, l'an dernier, nous avons organisé un symposium conjoint sur transport ferroviaire à Rio de Janeiro et un autre sur les installations aéroportuaires à Sao Paulo. En outre, nous avons participé à l'Exposition agricole de Porto Alegre. Nous enverrons chez vous d'autres missions ministérielles.

Nous attendons avec impatience les visites au Canada, à un moment qui agréera aux deux parties, de MM. Azeredo da Silveira, Severo Gomes, et Alysson Paulinelli, respectivement ministres des Affaires extérieures, de l'Industrie et du Commerce, et de l'Agriculture. Nous saluons la récente inauguration à Toronto des succursales de deux banques brésiliennes. Nous croyons que ces visites et leurs suites contribueront à consolider vos intérêts politiques, commerciaux et financiers au Canada.